Document generated on 06/04/2025 3:54 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

RUMILLY, Robert, *Histoire de la province de Québec* — tome XL — *La guerre de 1939-1945 — Le Bloc Populaire*. Montréal, Fides, 1969. 309 p. $4.00.

Paul-André Comeau

Volume 23, Number 3, décembre 1969

URI: https://id.erudit.org/iderudit/302923ar
DOI: https://doi.org/10.7202/302923ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Comeau, P.-A. (1969). Review of [RUMILLY, Robert, *Histoire de la province de Québec* — tome XL — *La guerre de 1939-1945 — Le Bloc Populaire*. Montréal, Fides, 1969. 309 p. $4.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *23*(3), 488–490. https://doi.org/10.7202/302923ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1969

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

RUMILLY, Robert, *Histoire de la province de Québec* — tome XL, *La Guerre de 1939-1945 — Le Bloc Populaire.* Montréal, Fides, 1969. 309 pages. $4.00.

Dans quelques mois, les éditions Fides publieront le premier volume de l'*Histoire de Montréal* à laquelle travaille présentement Robert Rumilly, après avoir mis un point final à son impressionnante *Histoire de la Province de Québec.* Dans cette entreprise monumentale, le prolifique historien a décidé de s'arrêter à la fin de la seconde guerre mondiale, conflit auquel il a consacré quatre tomes. L'ouvrage qui retient notre attention couvre une période relativement restreinte, soit du début de 1942 à la fin de 1943. Cette tranche de l'histoire québécoise, l'auteur la fait pivoter autour de l'aventure du Bloc Populaire, premier accomplissement politique du nationalisme québécois du vingtième siècle.

L'analyse d'un tome de cette *Histoire* s'avère entreprise difficile: c'est s'attaquer à un style, à une méthodologie et à une conception de l'Histoire qui soutiennent une production plus qu'abondante et parfois d'une réelle utilité. C'est plutôt en fonction de l'éclairage nouveau que serait susceptible d'apporter cet ouvrage à la compréhension de l'aventure du *Bloc Populaire* que nous aimerions nous placer dans cette brève critique. Au crédit de l'auteur, signalons immédiatement que les quatre tomes sur la seconde guerre mondiale comblent une lacune majeure dans l'historiographie québécoise de cette période: à part quelques souvenirs de guerre, quelques passages dans des Mémoires ou des biographies, à part le petit livre d'André Lauren-

deau sur la conscription, les sources secondaires se limitaient presque totalement aux publications des historiens de langue anglaise.

L'histoire qu'écrit Rumilly est engagée ! Il suffit de parcourir rapidement les 300 pages de ce tome XL pour s'en convaincre. L'auteur ressasse avec une satisfaction évidente les "agissements" de l'administration fédérale, les "manœuvres" des politiciens fédéraux, les "trahisons" des députés du Québec sur la question de la conscription, et surtout les "tactiques" de l'agence d'information du gouvernement central durant cette période. Et il faut reconnaître que le bilan dressé n'a pas de quoi réjouir le cœur du démocrate sincère, encore moins du jeune nationaliste québécois ! Cette reconstitution d'une période troublée et riche en péripéties de toutes sortes, Rumilly l'a tentée en se servant principalement des journaux et, dans une moindre mesure, de certaines archives privées, telles celles de René Chaloult, Philippe Hamel et Maxime Raymond.

Que nous révèle Rumilly sur l'histoire du Bloc Populaire ? Sûrement une chronologie utile, qui n'était pas encore disponible, encore que cette période de 1942 à 1943 ne soit pas, à mon avis, la plus intéressante du Bloc; quelquefois des indices, des hypothèses sur les causes profondes du tiraillement, des tensions internes et presque congénitales qui devaient entraîner la décadence du parti de Maxime Raymond. Mais, dans l'ensemble, rien qui ne dépasse la "tradition orale" que peut véhiculer tout survivant de l'époque, pourvu qu'il eût été mêlé de près à cette épopée et que sa mémoire soit fidèle. On aimerait pouvoir se fier aux interprétations que propose Rumilly pour expliquer le premier schisme au sein du Bloc, c'est-à-dire le départ de Hamel et de Chaloult, en réaction contre les allures "trustardes" d'Edouard Lacroix, ce pittoresque député de la Beauce. Pourtant, les citations que Rumilly prête à ces hommes politiques, les éléments de dialogue qu'il rapporte, versent trop dans une reconstitution historique "populaire", au sens péjoratif du terme, pour engager notre crédibilité.

De même, dans l'ensemble de ce tome, l'auteur en demeure à une compréhension toute superficielle du phénomène qu'a représenté l'implantation du Bloc Populaire. En d'autres termes, un certain nombre de questions fondamentales (à titre d'exemples: comment expliquer l'implantation du Bloc dans *certains* comtés alors qu'il ne faisait que de difficiles percées ailleurs ? comment s'est effectué le recrutement des adhérents du Bloc ? comment expliquer le "mariage" de raison d'éléments alors identifiés à la "gauche" avec les forces vives de la réaction ou tout au moins du conservatisme à l'état pur ? etc . . .) sont à peine effleurées par l'auteur ou sont tout simplement oubliées. Au-delà de la chronologie, au-delà des manifestations et des activités du Bloc, Rumilly ignore presque totalement la dimension sociale du phénomène sous observation. A la décharge de l'auteur, il nous faut préciser qu'il a fait un premier pas dans ce sens en s'attachant à l'étude des conflits de personnalité entre le groupe de Québec et l'équipe de Lacroix. Il faudrait, croyons-nous, insérer un troisième élément dans ce jeu d'influences, arbitré un bon moment par Maxime Raymond, c'est-à-dire l'école de Montréal qui s'organisait autour de Laurendeau, Drapeau et Philippe Girard.

Bref, le *Bloc Populaire* de Rumilly se lit avec plaisir mais ne répond guère aux questions les plus pertinentes en ce qui concerne ce parti "nationa-

liste" qui a effrayé le stratège qu'était MacKenzie King et sérieusement agacé Maurice Duplessis qui voyait d'un mauvais œil la montée de ces forces nouvelles et — nationalistes par surcroît ! — au moment même où il espérait reprendre le pouvoir.

PAUL-ANDRÉ COMEAU

Université d'Ottawa
Ontario